

Hercule respira librement et se sentit une recrudescence d'humeur vagabonde. Il s'achemina d'un pied léger vers la route de Faverges, qui courait, blanche et droite, entre les prés encadrés de hautes montagnes rocheuses. Il comptait gagner les Fontaines-d'Ugines avant midi, y déjeuner et aller coucher à Flumet ; ce serait sa première étape.

Tout en marchant, il heurta du pied un objet assez lourd, se baissa et vit dans la poussière une solide canne de houx, noueuse, pesante, terminée par un bout ferré et ornée à l'autre extrémité d'une tête arrondie, qui en faisait une sorte de massue.

Abatvent, avec ses habitudes d'ordre et d'économie, n'était pas homme à laisser rien se perdre.

"Voilà, pensa-t-il, un vrai bâton de montagne ; il est tout à fait à ma main et il n'y a pas apparence que le propriétaire qui l'a oublié là vienne le réclamer. . . . Ma foi, je le prends avec moi : ce sera un utile compagnon de voyage."

Là-dessus, il ramassa la canne et continua sa route. L'air était vif, le ciel clair et, quand il arriva au pont d'Englannaz, il aperçut, dans l'ouverture de la vallée de l'Arly, les hautes cimes du Mont-Blanc, se découpant neigeuses sur le ciel bleu. Son cœur bondit à cet aspect et il regarda les sommets immaculés avec un clignement d'yeux qui signifiait : "A nous deux, maintenant !" Puis il entra tout guilleret à Faverges.

Il trouva le pays en rumeur : dans la nuit même, le meunier de Saint-Ferréol, Jean Servoz, avait été assassiné sur sa voiture, tandis qu'il revenait du marché d'Albertville. L'assassin l'avait assommé net d'un coup de bâton et l'avait dévalisé. Le corps, ramassé sur la route, avait été transporté à la gendarmerie et l'on venait de prévenir la justice. Hercule, qui n'était pour le quart d'heure préoccupé que du Mont-Blanc, traversa assez distraitement la foule attroupée dans la rue et s'arrêta devant un café pour prendre un bock, sans faire attention aux regards inquisiteurs que chacun jetait sur lui.

J'ai oublié de dire que, bien que d'humeur douce et pacifique, l'ancien pharmacien ne payait pas de mine : il était roux, marqué de taches de son ; il louchait un peu, et cela lui donnait, à première vue, un air hagard. De plus, en homme ménager de son bien, il avait mis pour le voyage ses vêtements les plus fripés, ce qui, avec la poussière du chemin, contribuait à rendre sa tournure équivoque.